

Avril.

246 JOURNAL HISTORIQUE
 en Acadie, & sur tous les bords de la Mer, mais par-tout ailleurs il est certain que toutes les neiges sont fondues dans les plus épaisses Forêts, avant qu'il y ait une feuille aux Arbres. Cet Auteur ne paroît pas mieux autorisé à prétendre que les neiges fondent plutôt par la chaleur de la Terre, que par celle de l'Air, & que c'est toujours par-dessous qu'elles commencent à se fondre: car à qui persuadera-t'il qu'une Terre couverte d'une eau gelée, ait plus de chaleur que l'air, qui réçoit immédiatement les rayons du Soleil. D'ailleurs il ne répond point à la question sur la cause de ce déluge de neiges, qui inonde des Pays immenses sous le milieu de la Zone tempérée.

Il n'est pas douteux qu'à parler en général, les Montagnes, les Bois, & les Lacs, n'y contribuent beaucoup, mais il me paroît qu'il en faut encore chercher d'autres causes. Le Pere Joseph BRESSANI, Jésuite Romain, qui a passé les plus belles années de sa vie en Canada, nous a laissé dans sa Langue naturelle une Relation de la Nouvelle France, où il s'attache à éclaircir ce point de Physique. Il ne peut souffrir qu'on attribuë les froids, dont nous cherchons la cause, à tout ce que je viens de dire, mais il me semble qu'il va trop loin: car il n'y a rien à répliquer contre l'expérience, qui nous rend sensible la diminution du froid, à mesure que le Pays se découvre, quoique ce ne soit pas à proportion de ce qu'elle devroit être, si l'épaisseur des Bois en étoit la cause principale.

Ce qu'il avouë lui-même, qu'il n'est point rare de voir en Eté de la gelée pendant la nuit après une journée fort chaude, me paroît une